Le Régime Paroissial
et
la Colonisation
dans la **Province de Québec**

(Suite et fin)

Voulez-vous maintenant vous initier au mécanisme technique de la paroisse telle qu'on la retrouve aux origines de la France et constater que cette création du Christianisme est bien effectivement une association coopérative à base d'autonomie, d'émancipation définitive et de décentralisation?

M. le curé Lesêtre va nous servir encore une fois de cicerone et nous découvrirons, en le suivant, que nos démagogues du XXe siècle sont pour le moins en retard de douze siècles; qu'ils n'ont jamais su que pervertir des institutions qu'ils n'ont pas inventées et que l'Eglise n'a pas cru devoir les attendre pour recourir au régime électif, pour fonder l'école libre, populaire et gratuite, pour organiser des caisses d'assistance publique inaccessibles aux budgetivores et pour arracher au césarisme d'Etat plus de concessions que la Déclaration des Droits de l'homme elle même n'a jamais risqué d'en réclamer.

“Le curé de la paroisse, rapporte donc M. Lesêtre, continuait à être choisi parmi les membres de la communauté locale (1).”

(1) Ces communautés paraissaient indispensables, saint Augustin, à Hip-pone et saint Martin, à Tours, en avaient eu de semblables. Charlemagne souhaitait que tous les prêtres fussent “vrais moines et vrais chanoines”, c'est-à-dire menant la vie en commun. (Note de l'auteur).